

Mise à jour: 18/11/2011 15:50

Vidéo de sensibilisation : des câlins gratuits contre l'exploitation sexuelle des enfants

Sarah Bélisle



Afin de présenter de quelle façon il est approprié d'exprimer son affection envers les enfants, un regroupement d'artistes québécois a lancé un vidéo sur la sensibilisation à l'exploitation sexuelle des enfants, vendredi, dans le cadre de la journée mondiale des droits de l'enfant.

Les agresseurs ont des besoins affectifs qu'ils sont incapables d'exprimer de façon appropriée, explique Alain Gariépy, président du Théâtre Québécois d'Expression Créative à l'origine du projet. Le film vise à montrer comment « exprimer d'une façon affectueuse les besoins affectifs et pour les besoins sexuels, il faut aller vers des personnes consentantes et majeures », continue-t-il.



Postés rue Prince-Arthur pendant une journée, une poignée d'artistes ont distribué des câlins gratuits aux passants. Ces moments, captés à la caméra, font l'objet du vidéo de sept minutes.

Des artistes québécois distribuent des câlins gratuits dans un vidéo lancé vendredi. Photo : Courtoisie

Tous bénévoles, Danielle Ouimet, Isabelle Blais, Geneviève Brouillette, Pierre Gendron, Josée Lavigneur, Karyne Lemieux et André Gagnon sont du vidéo. En plus de dispenser des câlins dans la rue, certains d'entre eux livrent leur témoignage dans ce court métrage de sept minutes.

« On voulait montrer comment on peut avoir des gestes intelligents avec des enfants, des contacts chaleureux. On voulait proposer un message d'espoir et des images positives », assure M. Gariépy.

« Ça donne des images auxquelles peut ressembler un contact normal avec les enfants. Et c'est émouvant », assure M. Gariépy. Il a opté pour le câlin gratuit – ou « Free Hugs » - car il s'agit d'un « geste chaleureux, simple et sain ».

« Un enfant qui grandit dans des conditions malsaines, où il y a des abus, on lui enlève cette petite lumière qu'il a naturellement au fond de lui. On lui enlève sa candeur et une partie de sa pureté », dénonce Isabelle Blais dans le vidéo.

Les organisateurs en ont profité pour le site web www.exploitationsexuelle.com.